

Je m'appelle Mélissa, je vais rentrer en sixième l'année prochaine et j'habite à Nîmes dans une grande maison ancienne. La semaine dernière alors que j'étais encore à mon ancienne école à la veille des grandes vacances, on me disait que j'étais la fille qui s'habille le mieux ce qui, pour moi était assez facile car mon père travaillant dans les affaires et

ma mère étant secrétaire
d'une grande entreprise
recevaient par mois des
salaires plus que
convenables. Ils
m'achetaient alors les
vêtements et les chaussures
les plus populaires de
l'instant présent.

Ce matin je me réveillais en
sursauts dans mon grand lit à
cause de mes parents qui se
disputaient comme chaque
matin de week-end et, à
chaque fois quand ils me
voyaient avec des cernes

noirâtres qui pendaient au
dessus de mes joues, ils me
disaient tout le temps de
prendre le temps, de me
reposer, et que je passais
trop de temps sur mon
téléphone, et que, et que...
Mais ne prenaient pas la
peine de se demander si ce
n'était pas eux qui me
réveillaient en criant comme
des enfants. Non. Ils ne le
faisaient pas.

Je me suis donc levée de
mon lit et pendant que
j'enfilais mes pantoufles en
pattes de tigre je vis qu'un
chat sans collier dormait sur
mon lit. En faisant attention

pour ne pas le réveiller, je descendis les escaliers pour regagner la cuisine où je pourrais préparer mon lait chaud et mes toasts grillés. En arrivant dans la cuisine, mon père et ma mère cessèrent leurs chamailleries ridicules. J'étais encore à moitié endormie et préparais mon petit-déjeuner sans faire trop attention à ce que je faisais. Si j'avais pu dormir jusqu'à dix heures je n'aurais pas renversé un peu de mon lait sur le tapis que maman avait ramené de Bulgarie

après le voyage de noce avec mon père. Quand j'aurai finis mon petit- déjeuner je leur ferai remarquer que leurs disputes incessantes tous les samedis et dimanches matins étaient insupportables et que je dormirai mieux si ils se chamaillaient moins et surtout pas le week-end

Enfin bref. J'étais en train de manger mes toasts grillés quand je me suis décidée à leur parler de leurs disputes trop fréquentes le matin du samedi.

-« Papa, j'ai dit, je dois vous parler sérieusement. C'est ...

Mon père ne m'a pas laissé finir ma phrase

- Nous aussi, nous devons absolument discuter d'une chose sûrement plus urgente que ce que tu as à nous dire.

-Je t'écoute, je lui ai-je répondu en faisant la moue car j'étais vexée qu'il ne m'ait pas laissé finir la tirade que j'avais si bien préparée!

Ma mère a pris la parole, et quand c'est elle qui parle à la

place de mon père c'est qu'il y a un petit problème. Je me suis donc mise à l'écouter attentivement.

- Ton père, a-t-elle dit nerveusement, vient d'être muté à Paris, et, sachant que Paris est à environ trois heures d'ici en T.G.V, il ne pourra pas s'y rendre régulièrement pour son travail. Nous sommes donc dans l'obligation de déménager à Paris et comme il avait oublié, bien évidemment, de nous

prévenir à l'avance, nous sommes à la veille du déménagement. Je te donne donc la lourde charge de prévenir ta sœur et de commencer à trier toutes tes affaires.

Je laissais tomber ma tartine dans mon bol, ce qui tâcha mon pyjama mais personne n'y fit attention.

- Mais comment je vais faire ? Ça veut dire que je vais aller dans une autre école ? ai-je dit précipitamment.

-Eh bien, ton père et moi avons pensé que, vu qu'à la rentrée tu rentres en sixième, ça ne poserait pas de problème pour le changement de classe, et aussi tu pourras te faire des amis là-bas...

-Mais, j'ai dis, j'ai déjà des amis!

-Une seule et unique amie tu veux dire !a fait mon père, cette Clara commence à me taper sur les nerfs à tout le temps sonner chez nous !
Nous n'avons plus d'intimité

entre nous. Et puis ça sera l'occasion pour changer d'air et pour se faire de nouveaux amis là- bas. Maintenant préviens ta sœur de notre départ demain et commencez toutes les deux à trier votre chambre comme te l'a dit ta mère. »

-Mais papa, ai-je riposté, tu n'as pas le droit de...

-Il n'y a pas de « mais » qui tiennent, nous partons à Paris demain et je ne peux pas refuser, tu n'as qu'à envoyer un SMS à ta copine

Clara pour la prévenir que tu pars demain à Paris et, peut être que si elle est véritablement ton amie, elle proposera de venir nous aider à faire les cartons mais ça m'étonnerais qu'elle y pense ! Oh et puis tu n'as pas à discuter ! Tu files dans ta chambre et tu tâches de mettre ton pyjama au sale et après tu trieras dans ta chambre ! »

Je n'ai pas riposté et je suis allée dans ma chambre, j'ai ôté mon pyjama qui sentait

le chocolat chaud et je me suis habillée. Holala ! Je n'avais pas du tout envie d'ordonner ma chambre ! Oh non ! Mais bon il fallait bien que je le fasse, mais je voulais tout d'abord envoyer un petit texto à Clara pour qu'elle vienne m'aider à faire les cartons car la connaissant bien, elle viendrait sûrement, mais quand elle apprendra que je pars à Paris ça va lui faire un de ces chocs ! J'entreprenais donc de faire un SMS à Clara, ma copine de toujours.

De : Mélissa

À : Clara

**Tu peux venir chez moi à
14 pour m'aider à faire les
cartons stp ?**

**Ta copine de toujours
Mélissa.**

De : Clara

A : Mélissa

Quels cartons ??????? ☺

De : Mélissa

A : Clara

Je pars à Paris...

De : Clara

A : Mélissa

**Ouah ! Quelle veine ! Mes
parents à moi ne peuvent
pas me payer un voyage**